

Que faire de l'hélistation ?

Polémique L'hélistation est installée, à titre provisoire, à 50 mètres du Palm Beach depuis dix ans...

En 2001, la préfecture, responsable de la zone, en a confié la concession à la chambre de commerce et d'industrie (CCI) pour une période de dix-huit mois. Soit le temps nécessaire à la mairie pour trouver une solution à cette situation qui contrevient à la loi Littoral, interdisant toute construction en dehors des zones portuaires. Un héliport flottant en mer a été envisagé pour 2003. Mais, entre-temps, la Direction générale de l'aviation civile a renforcé le cahier des charges. Du coup, la mairie a dû retarder sa réalisation et a accepté la reconduction de l'hélistation par la préfecture, pour deux ans, en septembre.

« Notre volonté est de rendre à la Pointe Croisette



Avec 15 000 passagers par an, la ligne n'est pas rentable ■

son lustre d'antan, donc de supprimer l'hélistation », affirme Jean Poulit, conseiller municipal chargé du dossier. Mais pas sans solution de rechange. Selon une étude financée par la mairie et la CCI, Cannes a besoin d'une hélistation pour développer le tourisme d'affaires. « C'est une nécessité pour l'économie de la

deuxième ville de congrès de France », affirme Olivier Dufour, directeur de l'aéroport de Cannes-Mandelieu, exploitant de l'hélistation. Mais, avec une moyenne de 15 000 passagers par an, la ligne n'est pas rentable. Une des entreprises installées sur le site, Héli Inter, a même mis la clé sous la porte. Pourquoi ne pas se

contenter de l'aéroport de jets privés de Cannes-Mandelieu ? « L'hélistation est faite pour des gens pressés, rétorque Jean Poulit. Or, en période de congrès, il faut plus de trente minutes pour venir de l'aéroport de Cannes. »

Un argument non recevable pour les élus Verts et les associations de riverains. Ils dénoncent les nuisances et les dangers pour les kite-surfs et les véliplan-chistes. « Nous souhaitons remplacer l'hélistation par un espace paysager et un sentier littoral », explique Michel Fossemalle, membre de l'association A la pointe. La mairie entend profiter de l'extension du port, d'ici à quatre ans, pour installer la nouvelle hélistation en toute sécurité ■ Audrey Emery